

moi, nous avons les inconvénients de l'une et de l'autre région. Nous ne semblons jamais être assez bénis des dieux pour qu'on nous désigne nord ou sud de l'Ontario. Lorsqu'on parle du nord de l'Ontario, nous en sommes exclus parce qu'on trace la ligne de démarcation au nord de notre région. Il en va de même lorsqu'on parle du sud, car la ligne est alors tracée au sud de notre région. Voilà justement l'un des problèmes auxquels se heurtent nos régions, en particulier lorsqu'il s'agit de définir les limites d'un programme d'encouragement régional.

Lorsqu'une délégation est venue dernièrement à Ottawa afin de demander au ministre de faire participer la région de Parry Sound-Muskoka au programme des subventions au développement régional, il était fort évident que ce dernier avait été très mal renseigné sur la situation de l'Ontario central ou que les chiffres qu'on lui avait remis étaient incomplets. Je rattache ce sujet directement à la motion parce que la région est limitrophe à celle dont nous parlons en ce moment. Aux délégués de Parry Sound le ministre a dit: «Vous n'avez pas lieu de vous plaindre. J'ai les chiffres sous les yeux; 17 nouvelles industries qui ont procuré 400 emplois nouveaux se sont établies dans la région donc, de quoi vous plaignez-vous?» Il se trouve, monsieur l'Orateur, que la région dont il parlait n'avait aucun rapport avec celle d'où venaient les délégués. En fait, l'entière région de Parry Sound n'a retiré aucun avantage du programme précédent.

• (5.20 p.m.)

Ayant fondé ses conclusions sur des chiffres inexacts, comme le ministre l'a sûrement fait à cet égard, il n'a pas tenu compte du caractère erroné ou incomplet des renseignements reçus et a déclaré: «C'est dommage, mais nous avons déterminé les limites en nous devons nous en tenir à cela. Si je fais un seul changement, tout sera bouleversé et le programme d'expansion sera voué à l'échec.» Je ne crois pas qu'il en soit ainsi. Même si le ministre de l'Expansion économique régionale a établi ces limites, il ne doit pas forcément se montrer intransigent et refuser de les changer. Des cas difficiles lui seront soumis, qui ne seront probablement pas aussi nombreux qu'il le croit, cependant. Quoi qu'il soit, certaines régions adjacentes à celles dont il a été question pourraient logiquement être incluses dans le programme. Le ministre ne favorise ni le programme, ni la politique, ni les relations publiques en adoptant sa présente attitude et en disant: «Je ne changerai rien; peu m'importe que votre argument soit bon ou mauvais car je suis résolu à ne pas changer

ces limites avant trois ans.» Peu m'importe que Lanark, Renfrew, Parry Sound ou la région de Muskoka puissent me prouver qu'il existe un véritable besoin; c'est secondaire. Ce qui est important, c'est que j'ai pris des décisions et que je ne changerai pas d'idée.»

C'est une mauvaise attitude qui a déjà commencé à nuire aux régions mentionnées par le député. Je le prétends, car le rythme de notre expansion économique dans ces régions est très faible. Les taux de chômage étaient élevés, le salaire des travailleurs était bas et la situation de l'industrie dans cette région était telle que cette région, je veux parler notamment de Parry Sound et de Muskoka, avait été désignée aux termes de l'ancien programme. L'ancienne formule pourrait fort bien être adoptée à nouveau. Lorsqu'on traverse ce que j'appelle la région centrale de l'Ontario située au sud des rivières Mattawa et des Français et au nord de la rivière Severn et du canal de Trent, on se rend compte que la situation ne s'améliore pas. Cette région est aussi sous-développée que la plupart de celles qui ont été comprises. Nous trouvons ridicule que North Bay à proximité des circonscriptions des deux députés qui participent à ce débat soit désignée, alors que le district de Parry Sound ne l'est pas. Cette ville dispose d'industries de toutes sortes. Sudbury, qui touche presque l'extrémité nord de ma circonscription, est très industrialisée. Toute l'économie de la ville repose sur le développement de cette région. Le plein emploi y règne et cette région n'a pas besoin de ce programme.

Si l'on continue en direction de l'est, on arrive à Montréal et à Québec. Je ne pense pas qu'on puisse les qualifier de sous-développées. Pourtant la région comprise entre ces deux villes du Québec ainsi que les environs immédiats de Montréal ont été désignés. Cette pilule est particulièrement dure à avaler pour les habitants du centre de l'Ontario et notamment pour la population de Parry Sound. Il y a à peine deux semaines, Parry Sound a perdu une verrerie de 15 millions de dollars. En juillet, on avait annoncé que la société belge Glaverbel Glass s'installerait à Parry Sound. A tout le moins, il était prévu qu'elle se fixerait dans cette partie centrale de l'Ontario, près de Parry Sound, et nous pensions tous qu'il s'agissait d'une décision définitive. Malheureusement, après la délimitation des régions appelées à bénéficier de stimulants économiques, la société en question, pour un certain nombre de raisons, a jugé préférable d'installer une usine près de Québec. Évidemment, nous sommes heureux que cette usine se soit installée au Canada et que des Canadiens puissent y travailler. Mais,